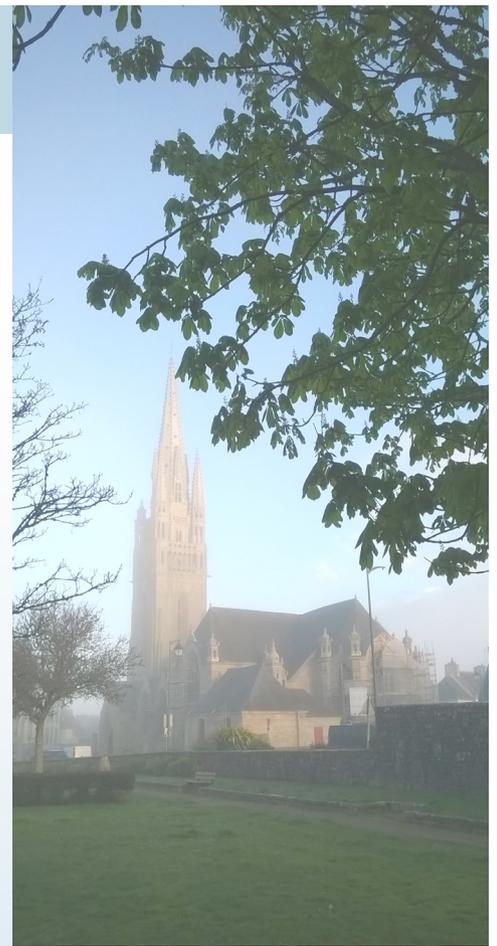


Parole de Clocher

Dig Ding Dong !

**Voici donc ma douzième volée.
Par l'intermédiaire de mon scribe attitré,
je vous entretiendrai de l'architecture originale
de notre église Saint-Herlé sur laquelle
je veille du haut de mes cinquante cinq mètres.**



Chaque chapelle, église, cathédrale ... est édifiée sur un plan au sol particulier. Mais, on peut distinguer trois plans types :

1 - LE PLAN BASILICAL, *tout en longueur, sans transept, avec une abside orientée à l'est, héritage des basiliques romaines qui n'étaient pas des bâtiments religieux (un exemple : Saint-Apollinaire de Ravenne en Italie).*

2 - LE PLAN EN CROIX GRECQUE, *dont les quatre bras sont de longueur égale et qui s'inscrit dans un carré (un exemple : Sainte-Croix de Quimperlé, plan inspiré de celui du Saint Sépulcre de Jérusalem).*

3 - LE PLAN EN CROIX LATINE, *celui de la plupart de nos églises : une longue nef coupée en perpendiculaire par un transept et prolongée par un chœur.*

Mais les églises présentent ensuite de multiples variantes ...

La construction de Saint-Herlé, commencée en 1548, s'est achevée en 1736, au terme de presque deux siècles d'une histoire mouvementée. D'où la complexité du plan et de l'architecture de l'édifice dans son état actuel. « Le Petit Futé 2023 » écrit que « c'est un édifice de style gothique sur un plan basilical ». Ce qui me semble à la fois réducteur et erroné ! ...



Vue du clocher de saint-Herlé

Association
"Les Amis de Saint-Herlé"
2 place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ
06 80 93 27 20
amisdesaintherle@gmail.com

Eglise Saint-Herlé

XVI^{ème} siècle

PLOARE
place Paul Stéphan
29100 DOUARNENEZ



Observons le PLAN orienté de l'ouest (le narthex, à la base du clocher) vers l'est (l'abside, le chevet polygonal).

Le narthex franchi, nous entrons dans la nef centrale, bordée à droite et à gauche d'un collatéral, sur deux travées. Sur les troisième et quatrième travées, s'ajoute un bas-côté. Au niveau du transept, nouvel élargissement et, après la travée de la croisée, plus large que les cinq précédentes, un rétrécissement qui abrite les chapelles de saint Yves (à droite) et de sainte Anne (à gauche). Un nouveau rétrécissement forme le chœur et l'abside.

Notons l'asymétrie des bas-côtés : celui de droite (côté sud) est plus étroit que celui de gauche (côté nord), comme le montrent à l'évidence les arcs qui les relient au narthex. Pour quelle raison ?...

Côté sud, deux extensions : le porche du XVII^{ème} siècle et la sacristie du XVIII^{ème} siècle. Un ossuaire a peut-être existé, du moins à l'état de projet, à gauche du porche Sud, comme semblent l'attester des pierres d'attente.



UNE ARCHITECTURE COMPOSITE

« Comme chaque génération, chaque style architectural est poussé par le suivant » : roman, gothique(s), renaissance, classique ... avec des retours en arrière, surtout au XIX^{ème} siècle : néo-byzantin, néo-roman, néo-gothique, néo-classique ... avec un mélange de styles parfois... les styles sont rarement purs ... L'église actuelle a sans doute remplacé une église ou chapelle romane dont il ne reste aucune trace ... Cependant une table d'autel en pierre, qui daterait du Moyen Age, a été découverte sous l'estrade de l'autel du Rosaire, au bras nord du transept. Et faute de documents anciens, nous sommes réduits à des conjectures.



LE STYLE GOTHIQUE (ogival)

Plus tardif en Bretagne qu'en d'autres régions, s'épanouit dans l'élévation du clocher, de sa flèche et des deux clochetons orientés est. Mais quelques fantaisies ou entorses au gothique s'offrent au regard : sur la flèche, les fenêtres (ou lucarnes) à meneaux surmontées d'un gros masque, aux quatre points cardinaux ! Des coquilles, décor renaissance, ornent les niches vides de la façade ouest.



Le gothique se reconnaît encore dans le porche sud, dans les arcs des travées de la nef et dans les baies (sauf une, du côté Nord qui est en arc plein-cintre). Les deux premiers piliers cylindriques de ce même côté sont sans doute plus anciens que les autres aux forme octogonales. Les trois arcs des bas-côtés sont de plein cintre ...



LE STYLE RENAISSANCE (tardif aussi, chez nous)

Se déploie dans les deux clochetons aux angles ouest de la tour : ils ont, en effet, été construits après le coup de foudre qui a abattu les précédents de style gothique, dans la nuit du 16 au 17 mars 1751. Les portes géminées du porche sud donnant accès à l'église ne sont pas de style gothique, comme on s'y attendrait, mais plutôt renaissance. Le



pignon sud du transept ainsi que les trois balustrades curieusement ajoutées à la façade sud sont des décors de style renaissance, ainsi que les volutes. De même, les douze clochetons (et non lanternons !) qui couronnent les contreforts des pignons du transept et du chevet. L'un d'entre eux a même les proportions d'un petit clocher : il est d'ailleurs muni d'une cloche baptisée « Trinité » en mai 2016. Le douzième est isolé sur la façade nord. Non loin de Ploaré, les églises du Juch, de Plomodiern, la chapelle Notre-Dame de Kergoat, entre autres, proposent les mêmes éléments décoratifs ... exubérants dans les enclos



paroissiaux du Léon, à Saint-Thégonnec, par exemple. La voûte actuelle de la nef principale, lambrissée en 1884 en anse de panier et peinte de rinceaux en 1885, évoque le style renaissance. A quelques encablures de Saint-Herlé, au bout de l'Allée de Saint-Croix, la petite chapelle de Langroas présente une façade datée de 1701 de style renaissance : pilastres, volutes, niche à coquille, portes géminées en plein-cintre ...



LE STYLE CLASSIQUE

Caractérisé, entre autres choses, par des lignes horizontales, des pilastres, est celui de la sacristie construite en 1736, adossée à l'angle sud du transept.

Quant aux retables, ils appartiennent au baroque, style décoratif des XVII^e et XVIII^e siècles. Ils sont actuellement en cours de restauration





M. Yves Tanneau, dans Ouest France du 22 décembre 1959, a publié un article enthousiaste sur notre église Saint-Herlé. Il écrit qu'elle présente « une alliance harmonieuse des styles gothique et renaissance ... Cette alliance des formes ogivales et classiques a créé, à Ploaré, un ensemble monumental d'une vigoureuse et séduisante harmonie ».

Ainsi notre église offre-t-elle au visiteur, fêru d'architecture ou simplement intéressé, une invitation à un voyage de deux siècles dans le temps ... Mais son histoire ne s'est pas arrêtée en 1738 ainsi que l'attestent en particulier les vitraux des XIX^e et XX^e siècles ... Les travaux de restauration, tant extérieurs qu'intérieurs, actuellement en cours, lui donnent une jeunesse nouvelle !